



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 42'433
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 531.27
N° d'abonnement: 1084202
Page: 14
Surface: 11'515 mm²

Un antioxydant pour prévenir la schizophrénie

> Médecine Etude menée sur la souris

ATS

Administer un antioxydant dès l'enfance aux individus prédisposés génétiquement à la schizophrénie permettrait de réduire l'apparition de la maladie. C'est le constat d'une étude lausannoise réalisée sur des souris.

L'équipe de la professeure Kim Do Cuénod, de l'Unité de recherche sur la schizophrénie au Centre de neurosciences psychiatriques du CHUV, travaille depuis plusieurs années sur l'hypothèse qu'une des causes de la schizophrénie est liée à des gènes de risque associés à des stress oxydatifs. Ces derniers peuvent être causés par des infections, inflammations, traumatismes ou encore des stress psychiques durant le développement du cerveau.

Intervention précoce

Les individus à risque pour la schizophrénie seraient ainsi particulièrement sensibles durant leur

enfance et adolescence, et cette vulnérabilité disparaît à l'âge adulte. Selon les chercheurs, en intervenant précocement sur le développement du cerveau avec un traitement approprié, il serait possible de diminuer l'apparition de troubles schizophréniques.

Pour leur étude, publiée dans la revue *Biological Psychiatry*, les scientifiques lausannois ont utilisé des souris dont la synthèse du glutathion – un agent protecteur essentiel pour les cellules nerveuses – est diminuée, entraînant un risque élevé de stress oxydatifs. Ils ont ensuite étudié une classe particulière de neurones – dits à parvalbumine – qui jouent un rôle capital dans toutes les activités du cortex, qu'il s'agisse de mémoire, d'attention ou d'émotion, et qui sont moins nombreux chez les patients souffrant de schizophrénie.

Les chercheurs ont alors constaté qu'en administrant à l'animal un antioxydant appelé N-acétylcystéine dès avant sa naissance, on le protégeait totalement contre les déficits des neurones à parvalbumine.